



## **MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT**

### **Allocution prononcée par le Ministre James CADET à l'occasion de la 26<sup>e</sup> Conférence des Parties à la Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques**

**Monsieur le Président de la COP,**

**Madame la Secrétaire Exécutive de la Convention,**

**Distingués membres des délégations,**

**Mesdames, Messieurs,**

C'est un honneur pour moi de prendre la parole à cette 26<sup>ème</sup> session de la conférence des parties à la Convention Cadre des Nations Unies sur les changements climatiques. Au nom du peuple haïtien et de Son Excellence le Premier Ministre Dr Ariel Henry, j'exprime ma profonde gratitude à l'endroit du gouvernement Britannique ainsi qu'aux décideurs italiens pour les efforts consentis afin de rendre possible cette 26<sup>ème</sup> COP dans le contexte difficile de l'actuelle pandémie du nouveau coronavirus.

Je lance également un vibrant hommage au Secrétaire Général des Nations Unies et à la Secrétaire Exécutive de la Convention pour leur excellente contribution à la lutte contre les changements climatiques dans le monde.

Mesdames et messieurs,

La science, une fois de plus, vient de tirer la sonnette d'alarme quant à l'amplification du phénomène et l'urgence d'agir, vraiment **l'URGENCE D'AGIR Monsieur le Président**. En effet, le 6<sup>ème</sup> rapport du GIEC a, avec des niveaux de confiance assez élevés, mis en relief non seulement le réchauffement observé et les changements associés au cours des dernières décennies, mais aussi l'étrécissement des fenêtres d'opportunités pour placer la planète sur la trajectoire du 1.5 °Celsius.

Nul besoin de rappeler combien les problématiques climatiques concernent au premier chef des pays comme Haïti dont la vulnérabilité écologique et démographique est incontestable. **Le réchauffement climatique est un enjeu crucial susceptible de basculer la géopolitique mondiale, et subséquemment d'amplifier les troubles sociaux et économiques.**

En effet, en Haïti, une telle situation se traduira sans aucun doute par une augmentation exponentielle des coûts d'adaptation ainsi que **ceux des pertes et dommages**. En dix ans, les pertes causées par les catastrophes climatiques en Haïti ont augmenté de manière significative avec près de 400 millions de dollars américains en 2020, ce qui représente environ 50% de l'aide internationale et 20% du budget de l'Etat.

Les problèmes écologiques ont mis à mal le bien-être de notre pays en termes de maîtrise de l'environnement, de gestion des ressources naturelles et des relations avec les autres. Cela affecte le mode de vie des populations et la sécurité du pays.

Aussi, pour réduire les impacts des chocs climatiques qui fragilisent sévèrement notre pays, malgré nos capacités limitées, nous avons mis en œuvre des actions concrètes pour contribuer à l'atteinte de l'objectif global de réduction des émissions de Gaz à effet de serre.

Sur le plan de la gouvernance, Haïti finalise cette année **sa deuxième Contribution Déterminée au niveau National, son Plan National d'Adaptation ainsi qu'un Plan d'Action Environnemental**. Le dialogue intersectoriel se renforce pour mieux intégrer les effets des changements climatiques dans les stratégies de développement à l'échelle

nationale et infra-nationale, à travers le Comité National sur les Changements Climatiques récemment institué par le Gouvernement.

**Monsieur le Président,**

Chaque année amène son lot de dégâts, certains irréversibles pour mon pays, **l'entraînant ainsi dans un cycle interminable de relèvement, causant des sources de tensions à l'intérieur du pays et dans la région et déplaçant plusieurs milliers de compatriotes à leurs risques et périls.** Vous comprendrez, **Monsieur le Président,** que le phénomène devient un enjeu existentiel pour une grande majorité d'Haïtiens et qu'il est de nature à compliquer davantage le contexte socio-économique et politique particulier auquel fait face le pays depuis plusieurs années.

**Au nom de la solidarité et de la justice climatique** et afin d'éviter des déséquilibres encore plus prononcés dans les pays en développement comme Haïti, **il importe de changer résolument de paradigme dans le multilatéralisme climatique.** Le temps des belles intentions doit être révolu. Les pays les plus affectés par le phénomène comme Haïti ne peuvent plus attendre. Bien qu'on fournisse des efforts pour contribuer à juguler le phénomène, un signal fort et clair doit être lancé par les pays développés dont la responsabilité historique dans le phénomène n'est plus à démontrer.

Ce signal fort devra être cristallisé à travers, notamment :

- Le respect des engagements financiers de 2009 et plus précisément les 100 milliards de \$ US par année à partir de 2020, sans oublier l'identification des voies et moyens pour le nouveau plafond financier d'ici 2025 ;
- Un financement plus important pour l'adaptation, notamment pour les pays les plus vulnérables, afin d'arriver à un équilibre avec l'atténuation ;
- Un vrai assouplissement des procédures pour accéder au financement climatique ;
- Un programme bien ficelé pour le suivi de l'Objectif global d'adaptation de l'Accord de Paris ;

- **La reconnaissance des pertes et dommages comme un pilier d'action séparé de l'adaptation ; et**
- **Un mécanisme de financement nouveau et additionnel pour éviter, minimiser et adresser la question exceptionnelle des pertes et préjudices.**

**Monsieur le Président,**

Si les aspects que je viens de citer sont extrêmement importants pour mon pays, d'autres mesures d'accompagnement devront être au rendez-vous afin d'avoir une lutte nationale plus efficace contre les changements climatiques. Parmi celles-ci, **il est important de souligner les mesures visant les calendriers communs pour les CDN, le transfert des technologies et le renforcement des capacités pour le cadre de transparence renforcé de l'Accord de Paris.**

À ce sujet, **Monsieur le Président**, mon pays souhaite grandement que cette COP soit l'aboutissement des travaux sur les règles pour la mise en œuvre de l'Accord de Paris.

**Mesdames et Messieurs,**

**La crise sanitaire liée à la COVID-19 nous apprend que nos vies sont intimement liées et nos économies sont interdépendantes ; que la solidarité et le partage entre les peuples et gouvernement sont les clés qui nous permettront de relever les défis planétaires.** En ce sens, mon pays apporte son soutien à la reconnaissance de Taïwan dans le concert des nations luttant contre le changement climatique, ce phénomène environnemental et sociétal sans précédent qui menace le bien-être des générations actuelles et futures. Chaque contribution compte.

**Plus que jamais, nous devons faire preuve de responsabilité et d'une grande détermination à changer l'avenir pour nous et les générations futures. Nous devons agir ici et maintenant. Plus tard sera trop tard.**

**Je vous remercie !**